

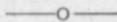
sur ce terrain : La presse. Vous avez bien dit il y a quelques semaines : ils ont créé un *état d'esprit* au sujet de l'éducation. Ils en avaient créé un, auparavant, sur l'action du clergé en toute chose qui touche de près ou de loin à la politique.

Des hommes de grands talents, qui ont du prestige et du crédit, qui sont de bonne foi et font facilement demi-tour quand on leur montre l'abîme où ils courent en nous y entraînant, disent et écrivent sur certains sujets des choses néfastes, sèment avec persistance des idées fausses, dangereuses, parce qu'il n'y a personne pour les contredire auprès de *leurs* lecteurs.

... On parle de fonder un *grand journal*. On en parlera encore longtemps sans doute.

Pourquoi tant de midi à 14 heures ? Qu'on agisse donc ! ...

Tristes conséquences de la persécution religieuse pour l'industrie



(Voici un passage d'une lettre que nous venons de recevoir d'un artiste verrier de l'une des villes de France :)

La guerre terrible qui sévit contre la religion catholique de notre pauvre pays, l'expulsion de nos saintes congrégations et bientôt la séparation de l'Eglise et de l'Etat, bouleversent la France. Tout cela fait un tort inouï aux affaires et à tous les commerces de la nation. Et pendant que nos bons religieux et nos vaillantes religieuses s'en vont, en pleurs, demander à l'étranger le droit de vivre que leur pays leur refuse, d'autres, Monsieur l'abbé, les fournisseurs directs du clergé et des églises, voient apparaître à brève échéance la noire misère.

Aujourd'hui en France notre industrie est atteinte mortellement, à moins que le bon Dieu vienne sauver nos prêtres et leur donner la liberté nécessaire pour exercer en paix leur ministère.

